

UNE EGLISE DE PAIX

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 14 janvier 2018

Intro :

« ***L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et grandissait grâce à l'aide du Saint-Esprit*** » (Actes 9 :31). Ce verset semble idéal, voire utopique, le rêve pour tout pasteur et tout membre d'église ! Et pourtant, ce n'est pas un rêve, puisque **ce verset décrit comment marchait, comment vivait, comment était l'Eglise vers le milieu du premier siècle.**

Ce que je viens de vous dire comme introduction à ce message ce matin, c'est ce que j'ai écrit comme introduction à l'éditorial du bulletin de notre église du mois de janvier.

Et c'est sur cela que j'ai à cœur de vous parler aujourd'hui, car **c'est vraiment mon souhait pour nous, pour notre église, qu'elle soit en paix, qu'elle vive en paix, qu'elle marche dans la paix.** Et **ce faisant, elle peut être un puissant témoignage auprès des gens de l'extérieur,** qui nous regardent, qui nous observent, qui nous voient !

J'ai récemment lu un livre qui m'a fortement interpellé, dont le titre est très évocateur : 'A Culture of Peace. God's Vision for the Church' = '**Une culture de paix. La vision de Dieu pour l'Eglise**', de A. et E. Kreider et P. Widjaja. Cet ouvrage commence par dire que l'Eglise devrait vivre dans une 'culture de paix', c.-à-d. en quelque sorte (et c'est ma réflexion) que **l'ADN de l'Eglise devrait être la paix.** Les auteurs étudient ensuite la paix dans le Nouveau Testament, puis où elle peut/doit être vécue dans l'Eglise, dans tous ses aspects (dans l'adoration, dans l'évangélisation, dans les relations interpersonnelles, même en cas de désaccords, etc...).

Je vous propose donc de nous pencher un peu sur cela maintenant.

I. L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT, UNE EGLISE DE PAIX

L'Eglise a effectivement commencé son existence lors de la Pentecôte à Jérusalem, événement relaté en *Actes 2*. Certes, on peut dire qu'il y avait des prémices de l'église dès que Jésus a rassemblé ses disciples autour de lui, au début de son ministère terrestre (événements relatés au début des évangiles), mais l'Eglise a vraiment démarré lors de la venue du Saint-Esprit sur les croyants réunis à Jérusalem 10 jours après l'ascension de Jésus au ciel.

Et ce qui s'est passé là-bas à cette époque est vraiment un miracle extraordinaire : plus de 3000 personnes rassemblées en un seul lieu, recevant comme des langues de feu le Saint-Esprit envoyé par Dieu, et parlant chacune dans sa langue (ces gens étaient originaires de partout) des merveilles de Dieu (*Ac.2 :11b*)! On aurait bien voulu être présent à ce moment-là ... Comme le disent ces auteurs cités : 'cet événement de la Pentecôte a transformé le chaos linguistique de Babel (*Genèse 11 :1-9*) en paix et harmonie. A Babel, Dieu avait dispersé le peuple partout, dans un chaos ; **à Pentecôte, Dieu a uni son peuple de tout le monde en paix et en harmonie.** A Babel, Dieu avait divisé les peuples en beaucoup de groupes séparés les uns des autres ; à Pentecôte, Dieu a uni son peuple - qui était auparavant séparé - en un seul corps. A Babel, les gens ne pouvaient pas se comprendre puisqu'ils parlaient tous des langues différentes ; à Pentecôte, des gens de différentes langues pouvaient comprendre ce que d'autres personnes parlaient.

→ **Quelle unité, quelle harmonie, quelle paix !**

Alors, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de tensions dans cette première église de Jérusalem. Car peu de temps après, on nous rapporte un conflit, entre deux groupes culturels qui avaient perduré, les Hellénistes et les Hébreux (*Actes 6 :1*, lire).

Mais ce qui est bien, c'est qu'ils se sont rendus compte du problème, et qu'ils ont essayé de le résoudre ... pacifiquement. Et **c'est ainsi qu'est née ce qu'on pourrait appeler l'institution des diacres au sein de l'Eglise** (expliquer). Et puis la vie continue (lire v.7).

Chronologiquement, dans le livre des *Actes*, nous arrivons ensuite au verset que je vous ai cité au début : ***L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et grandissait grâce à l'aide du Saint-Esprit' (Actes 9 :31)*** ; ce verset décrivant donc comment *marchait*, comment *vivait*, comment *était* l'Eglise vers le milieu du premier siècle.

Et ensuite, il y a eu le fameux événement d'Actes 10, lorsque pour la 1^{ère} fois, un homme qui ne fait pas partie du peuple élu est incorporé à l'Eglise. → Ce qui s'est passé à ce moment-là est vraiment révolutionnaire, mes frères et sœurs : en effet, mettons-nous à la place de Pierre : son Maître et ami Jésus est mort il n'y a pas longtemps, crucifié comme un criminel par les forces d'occupation romaine. Et maintenant, il était envoyé à Césarée, dans un des quartiers généraux de la force d'occupation romaine en Palestine, un endroit dangereux pour un Juif, rempli de soldats et de violence. Cette ville de Césarée était une ville païenne, remplie d'idoles et de viande non cachée ; par conséquent, en arrivant là, c'était comme si Pierre arrivait dans une terre ennemie des Juifs, parmi les 'Gentils', qui n'aimaient pas beaucoup les Juifs. Et il se trouve, avec ses amis, dans la maison d'un officier romain, de l'armée occupante ! Mais ... Dieu avait fait son travail parmi cet officier romain, Corneille, grâce à une vision en sa faveur (*Ac.10 :3-6*). Et Dieu avait aussi fait son travail dans la tête de Pierre, aussi par une vision qu'il a eue (*v.11-16*). C'est cela, **le miracle de l'Esprit-Saint : permettre que des ennemis se rencontrent, ... et même deviennent frères en Christ !**

Et quand Pierre explique l'Evangile à ce non-Juif Corneille, il commence par dire que *'Dieu ne fait pas de favoritisme'* (acceptant donc dans sa 'famille' des gens de toutes origines), puis, juste après, l'apôtre décrit la mission de Dieu : ***Il a envoyé sa parole aux Israélites en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous' (Actes 10 :34,36)***. Et Jésus avait bien dit - entre autres -, dans son dernier discours (dit 'de la chambre haute') : ***Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix' (Jean 14 :27)***.

En fait, ici dans *Ac.10 :36*, Pierre confirme la parole que Paul écrira ensuite aux chrétiens d'Ephèse, en *Eph. 2 :14-18* : ***En effet, il est notre paix*** (c.-à-d. Jésus), *lui qui des deux groupes (les Juifs et les non-Juifs) n'en a fait qu'un et qui a renversé le mur qui les séparait, la haine. Par sa mort, il (Jésus) a rendu sans effet la loi avec ses commandements et leurs règles, afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix. Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près. A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accés auprès du Père par le même Esprit'*. → **Dans l'Eglise de Jésus-Christ, il règne la paix : celle entre les Juifs et les non-Juifs, celle entre les chrétiens de toutes origines : ethniques et nationales, religieuses, sociales, générationnelles : 'Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ** (cela veut dire, en qq sorte, que nous 'mettons le manteau de Christ sur nous !). ***Il n'y a plus ni***

Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ' (Gal.3 :26-28).

→ Et cela est aussi valable pour nous ici à notre église de Saint-Jean de la Ruelle : il n'y a plus jeune ou vieux, Africain, Asiatique, Américain ou Européen, il n'y a plus homme ou femme ou enfant, il n'y a plus grand ou petit, enveloppé ou svelte, aux cheveux noirs, châains ou blonds, il n'y a plus celle/celui qui a le brevet ou qui a bac ++ ; car nous sommes un en Jésus-Christ, mes frères et sœurs, unis par le Saint-Esprit !...

Un peu plus loin, au chap.15 de ce livre des Actes, nous voyons **un autre conflit émerger au sein de cette Eglise** qu'on appelle 'primitive' (donc cette première Eglise), et cette fois-ci à propos de la circoncision et de l'observance ou non des règles juives pour les croyants issus des religions païennes. L'accusation est forte et radicale : '*Quelques hommes venus de Judée enseignaient les frères en disant : « Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés »*' (Actes 15 :1) ; paf, c'est radical, c'est clair ! Puis il est écrit : '*Paul et Barnabas eurent un vif débat et une vive discussion avec eux*' (v.2a). Et c'est alors qu'ils décident d'aller consulter (à Jérusalem, donc ils devront faire des centaines de km sur des routes pas pareilles à nos autoroutes européennes !) les autres apôtres et les anciens pour parler de cela (v.2c) ; et on les voit donc se réunir : '*Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question. Il y eut une longue discussion*' (v.6-7a). Puis chacun raconte son expérience : Pierre (v.7b-11), Paul et Barnabas (v.12) ; puis vient la parole de Jacques (v.13), qui constate en ces expériences la réalisation des prophéties de l'A.T. au sujet de la propagation de l'Evangile à tous les peuples (v.15-18). Et c'est alors que **la sagesse parle par son intermédiaire (v.19-21), ce qui crée un consensus entre tous et permet de résoudre cette question dans la paix, et d'un commun accord**' (v.25).

→ Voilà, mes frères et sœurs, ce que l'on pouvait dire brièvement sur cette 'Eglise de paix', telle que nous la voyons dans le Nouveau Testament : un exemple pour nous ! Essayons maintenant d'en dégager des principes et des applications pour nous, dans *notre* contexte du 21^{ème} siècle, dans l'Eglise, dans *notre* église de St Jean de la Ruelle.

II. - L'EGLISE DE SAINT JEAN DE LA RUELLE, UNE EGLISE DE PAIX

D'abord, j'aimerais juste encore vous citer quelques autres versets de la Parole de Dieu, qui nous exhortent toutes et tous, nous chrétiens dans toutes les générations et à travers tous les peuples, à cette vie de et dans la paix.

L'apôtre Paul, à nouveau dans sa lettre aux Ephésiens, écrit ceci : '**Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix**' (Ephésiens 4 :3). La lettre aux Hébreux a cette très courte exhortation : '**Recherchez la paix avec tous**' (Hébreux 12 :14).

Et toujours l'apôtre Paul, dans une autre lettre, celle aux chrétiens de la ville du nord de la Grèce (mais dont les citoyens étaient fiers d'être romains) de Philippes, a ces versets, que nous connaissons bien, et que nous allons un peu analyser, car ils nous donnent les clés de cette vie de paix demandée : '**Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète : réjouissez-vous ! Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. Enfin, frères et sœurs, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange. Ce que vous avez appris, reçu et**

entendu de moi et ce que vous avez vu en moi (dixit Paul), mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous' (Philippiens 4 :4-9).

Vous vous souvenez sans doute de la prédication que j'avais apportée sur 'l'Évangile 4 G', c'était le 8 octobre dernier. Eh bien je vous parlais - entre autres - de la **gaîté** et de la **gentillesse**, dont il est question - entre autres - **en Phil.4 :8-9**. → Eh bien là où il y a la gaîté (une vie satisfaite, heureuse, épanouie, là où on est bien), et là où règne la gentillesse, eh bien la paix est là aussi. Il est question au v.6 de *douceur*, qui devrait être *connue de tous les hommes* ; on pourrait prêcher un sermon entier sur la douceur, dont parle aussi par ex. *Proverbes 15 :1,4,23 ; 16 :24* (lire), etc... Cela va aussi dans le même sens que *Colossiens 4 :6* : *'Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, pour que sachiez comment répondre à chacun'*.

Vous connaissez aussi cette autre exhortation de Paul (que j'ai souvent prise comme un des mots d'ordre pour mon ministère pastoral) : *'Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes' (Romains 12 :18) → Pour avoir la paix, il est souvent question de volonté, de notre volonté : est-ce que nous voulons la paix, est-ce que nous la recherchons, ou bien nous laissons-nous aller, dans nos paroles, notre comportement, nos actes, en ne vivant que pour soi, sans se soucier des effets de nos paroles et de notre comportement sur les autres ? (...) **Bien des conflits** (même au sein de l'église) **auraient pu ou pourraient être évités**, me semble-t-il, **si nous avions déjà la volonté de vivre dans la paix**. On peut ne pas être d'accord sur tel ou tel sujet, mais il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'au conflit par rapport à ce sujet, et **cela dépend beaucoup de la manière de s'exprimer**, de se remettre en question ou pas, etc...*

Et quand on réfléchit bien aux paroles dites aux v.8 et 9 de *Phil.4*, il est question de *porter ses pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange*. → Mes frères et sœurs, cela me fait réfléchir, car je dois bien vous avouer que le contenu de mes pensées n'est pas toujours cela. Et vous le savez, si on pense bien, eh bien on parlera bien, et ensuite on agira bien. Mais si on pense tordu et négatif, alors on parlera d'une manière tordue et négative, et évent. on agira de la sorte après, et cela pourra entraîner des conflits, qui risquent ensuite de dégénérer...

Conclusion :

Puissions-nous, en cette année 2018, **rechercher et pratiquer la paix de Dieu en Jésus-Christ**, alimentée par **des pensées et paroles de paix**, et ceci aussi bien entre nous dans l'Église qu'avec toutes celles et tous ceux que nous rencontrons.

Comme le suggère ce livre déjà cité, nous sommes invités à développer et entretenir une culture de paix au sein de l'église, et pour cela nous sommes aussi invités, en plus des autres choses dites précédemment, à nous pardonner mutuellement, lorsqu'il y a conflit, et à aller de l'avant, à progresser ensemble, à grandir, à s'édifier et s'encourager.

Comme commencent la plupart des lettres du Nouveau Testament, voici aussi mes vœux pour chacun(e) d'entre nous, pour cette nouvelle année : **'Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ'** ! Et cette parole de bénédiction : **'Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !'** (II Thessaloniens 3 :16).

Amen